

# Sommaire



*Demi-finale du Championnat suisse d'orthographe.*



*André Panchaud et Roger Chatelain.*

Le billet du président .....	<b>1</b>
Rapport du président pour l'année 2003 .....	<b>2</b>
Sur un air de jazz .....	<b>3</b>
Adieu l'ami... ..	<b>5</b>
Procès-verbal de l'Assemblée générale .....	<b>7</b>
Des Arciens en virée à Bruxelles ..	<b>15</b>
Défendre le bruxellois contre les anglicismes! .....	<b>21</b>
Rencontre confraternelle .....	<b>22</b>
Championnat suisse d'orthographe 2004 .....	<b>24</b>
Hommage .....	<b>27</b>
La dictée des Amériques .....	<b>28</b>
L'inconnu d'Assise .....	<b>30</b>
Souvenirs d'apprentissage .....	<b>34</b>
Solécismes, barbarismes et impropriétés de langage .....	<b>37</b>
Qu'est-ce à dire? .....	<b>39</b>
L'allemand et le français face aux américanimes .....	<b>42</b>
Les perles des assurances .....	<b>44</b>
Répertoire internet .....	<b>46</b>
Mots croisés .....	<b>47</b>
Solution des mots croisés .....	<b>48</b>

# Le billet du président

**N**otre Assemblée générale du 60<sup>e</sup> s'est donc déroulée à Neuchâtel. Il est toutefois regrettable que seulement 41 personnes se soient retrouvées à cette occasion.

Certes, la collision de date avec les examens fédéraux des correcteurs est fâcheuse. Mais elle n'explique pas tout.

S'agit-il d'un désintéressement envers notre groupement professionnel? Ou alors pense-t-on que les autres doivent décider pour nous?

Un collègue a récemment démissionné car il n'a pas trouvé dans notre association le sentiment de chaleur humaine qu'il est en droit d'attendre.

Il est clair que si nous nous rencontrons une fois seulement par année pour une Assemblée générale ce n'est pas le moyen idéal pour nous connaître mieux et partager nos soucis.

C'est pour cela que votre comité essaie de trouver des idées de sortie ou d'activités accessibles à chacune et chacun.

Participer à notre stand ou à la dictée de Saint-Pierre-de-Clages de même que lancer une fois par année un vrai débat (sur la formation, par exemple) peut être le moyen de se retrouver et de partager des moments forts en groupe. Prenons l'exemple de la formation et des cours: le sujet a été abordé brièvement à Neuchâtel. Le temps imparti était trop court pour que chacun puisse s'exprimer.

Sans convoquer une Assemblée générale extraordinaire, nous pourrions organiser un séminaire d'une demi-journée avec petit repas communautaire à la clé en un lieu à déterminer.

L'exemple du voyage à Bruxelles est venu à point nommé pour voir 25 Arciennes et Arciens fraterniser pendant quatre jours. Les personnes présentes ont appris à mieux se connaître. Evidemment un voyage de cette envergure ne sera pas organisé chaque année, mais il est possible de prévoir une journée en commun.

Votre comité est ouvert à toute proposition visant à renforcer les liens de fraternité entre nous.

A toutes et à tous: bonnes vacances!

*Michel Jaccoud*



# Après le décès de François Portner...

## Sur un air de jazz

**L**orsqu'un collègue et ami, avec qui on a partagé quelques moments clés de notre existence, quitte ce monde, la tristesse nous envahit.

Outre le fait d'être nés la même année – celle précédant la Seconde Guerre mondiale – François Portner et moi avons beaucoup de points communs. Compositeurs typographes de formation, nous étions, en 1962, parmi une douzaine de candidats à l'examen d'aptitudes pour le cours de correcteur. Formation achevée et certifiée, nous nous étions tout naturellement retrouvés à l'Association romande

des correcteurs d'imprimerie (Arci). En 1984, à Pully, lorsque j'avais été nommé président, il faisait partie du comité d'organisation de l'Assemblée générale, placé sous la férule de Bernard Sauser. C'est d'ailleurs François Portner qui, une décennie plus tard, avait magistralement orchestré la cérémonie du cinquantenaire, à Chexbres. En reconnaissance de tous les services rendus, les correctrices et correcteurs l'avaient ensuite promu «membre d'honneur».

Il faut préciser que, entre-temps, il avait choisi sa voie. Celle du militan-



*Pour la célébration du cinquantenaire de l'Arci, à Chexbres, en 1994, le président du comité d'organisation, François Portner (à droite), avait réuni les principaux responsables quelques semaines avant l'événement. Assistaient à la réunion (de gauche à droite): Germaine Vaucher (trésorière); Lise Baillod (secrétaire); Roger Chatelain (président de l'Arci); Philippe Borgeaud (administrateur); Oscar Hiestand (responsable du livre anniversaire); Jackie Zahnd (qui, maintenant à la retraite, vit en France, tout en restant un des fidèles de l'Arci); M<sup>me</sup> Borgeaud; M. Vaucher (debout) et François Portner.*

tisme ouvrier. En 1964, en effet, il accéda au secrétariat du syndicat FOBB, devenu le SIB (Syndicat de l'industrie et du bâtiment). Brillant orateur, organisateur-né, il avait la plume facile et élégante. De surcroît, les connaissances linguistiques qu'il avait acquises en séjournant en Allemagne et en Angleterre, avant le cours de correcteur, étaient un atout de poids pour le futur négociateur. Il termina sa carrière, en 1994, c'est-à-dire un peu avant l'heure, en tant que vice-président central. Durant trente années, pendant lesquelles il a voué ses forces à la défense des travailleurs, le souci de la correction typographique, de la grammaire et de l'orthographe ne l'a jamais quitté. En toute logique, il s'activa également à la section suisse de l'Union internationale des journalistes de langue française.

Dernièrement, nous nous étions tous deux investis dans l'organisation d'un voyage à Bruxelles à l'occasion de la célébration du soixantième anniversaire de l'Arci. Il se réjouissait beaucoup de cette équipée confraternelle de l'Ascension. Dans les travaux préparatoires, j'avais proposé Berlin comme destination. Il avait insisté pour que nous nous rendions plutôt dans la capitale belge, francophone à 80%. Las! Il n'aura pu être des nôtres, n'aura pas vu le théâtre de marionnettes, visité la Fondation Jacques-Brel, ni



*C'est lors de l'Assemblée générale de l'Arci, à Martigny, en 1995, que François Portner (à gauche) et Roger Chatelain furent nommés membres d'honneur.*

mangé des moules et des frites Chez Léon...

François Portner m'avait fait part, il y a quelques mois, du cancer qui le rongait. De ce nouveau combat qui lui était imposé.

Dès la rupture avec son activité syndicale, il avait aidé à la direction d'un grand projet consistant en la construction, par des chômeurs en programme d'occupation, de la fameuse galère, appelée à naviguer sur le bleu Léman. Parallèlement, il s'adonnait à la marche,

aimait jouer de la pellicule, collectionnait les bourdes journalistiques, épinglait les fautes de français qui lui tombaient sous les yeux. Sa carte de vœux annuelle était un modèle de persiflage.

Humaniste, il n'hésitait pas à prendre la plume dans le courrier des lecteurs, fustigeant les profiteurs de tout acabit. Il aimait la vie, les rencontres, cultivait l'amitié professionnelle... Lors du voyage de l'Arci, à Paris, en 1994, nous

avons, en compagnie de nos épouses, passé une merveilleuse soirée au Moulin-Rouge.

Il s'en est allé, en pleine lucidité, dans une salle du CHUV, après une opération et la révélation que sa fin était imminente. «Sur un air de jazz», m'a confié Françoise, sa compagne éplorée, par ailleurs toute dévouée à la défense des locataires.

*Roger Chatelain*

---

# Adieu l'ami...

**E**n ce lundi après-midi 5 avril, une foule nombreuse de parents, amis, syndicalistes et Arciens, s'était réunie au temple de Saint-Martin à Vevey pour entourer la famille de François Portner et lui dire un dernier adieu. Le temps gris et maussade était à l'unisson de la grande tristesse qui nous étreignait.

Notre cher ami François nous a quittés le 1<sup>er</sup> avril après dix mois de lutte incessante et avec un courage admirable, atteint par la maladie du siècle, ce terrible cancer que rien n'arrête.

François avait fait un apprentissage de typographe. Durant plusieurs années, il a

travaillé dans divers pays pour apprendre les langues et a ensuite fait le cours de correcteurs. Ce grand amoureux de la langue française m'a avoué avoir lu deux fois le Grevisse !

Après avoir travaillé durant plusieurs années en qualité de correcteur à Berne, il s'est établi à Lausanne et a passé quelques années au service de la FTMH pour entrer ensuite à la FOBB (devenue depuis le SIB) durant plusieurs dizaines d'années pour en devenir le vice-président.

A la suite de divers événements il a pris une retraite anticipée, il s'est établi à Montreux et, comme l'a dit le pasteur



officiant, il n'a plus touché du tout à l'alcool.

D'après ce qu'il m'a dit, lorsque nous nous rencontrions aux assemblées de l'Arci, il a pris beaucoup de plaisir à parcourir la Riviera en tout sens et l'a beaucoup photographiée. Il a aussi participé très activement à la gérance de la construction du bateau par des chômeurs: la galère «La Liberté».

François était la gentillesse même, il aimait organiser et aider. La soussignée a eu l'occasion de s'en apercevoir, ayant participé tout comme lui à l'organisation

du jubilé de l'Arci en 1994 à Paris. D'autre part, il fourmillait d'idées nouvelles.

Son décès est un coup rude pour l'Arci mais tous ceux qui l'ont connu ne l'oublieront pas. François nous prenons congé de toi, je te dis définitivement «adieu l'ami», repose en paix car tu l'as bien mérité.

Nous disons à son épouse Françoise, ainsi qu'aux membres de sa famille, notre solidarité ainsi que notre sympathie émue.

*Germaine Vaucher*



Assemblée générale de l'Arci en 2000 à Morges. De gauche à droite: François Portner, Georges Lambert, Marc Zurcher, Charles Biollay, Georges Bochud, Joseph Christe et Jean-Pierre Sassi.

# Procès-verbal de l'Assemblée générale

60<sup>e</sup> Assemblée générale de l'Arci  
Hôtel de Ville Neuchâtel – 12 juin 2004

Le président Michel Jaccoud ouvre l'assemblée à 10 h 15. Il salue les invités présents, soit Pierre-André Charrière, secrétaire central de *comedia*, Philippe Coulet, président de la section de *comedia* Neuchâtel, et Michel Pitton, président de l'AST. Il excuse l'absence de Michel Stauffer, directeur de l'Eracom, qui était invité à nos assises.

Il signale également l'absence de notre trésorière et secrétaire, Marie Chevalley, présidente de la commission du cours de correcteurs qui siège ce jour pour examiner les travaux d'examens de la session 2002-2004, ainsi que de l'ensemble de sa commission soit Patricia Philipps, Claude-Henri Favre, Jacques Clerc, Pierre Lüthi et Michel Renard.

Dix autres membres ont également fait part de leurs excuses pour cette journée. Dès lors, la liste de présence fait apparaître quarante et un participants et accompagnants, ce qui est relativement faible.

## Souhais de bienvenue

Claude Alain Roulet, président du comité d'organisation, souhaite la bienvenue aux membres présents. Il rappelle que le comité d'organisation était également composé de M<sup>me</sup> Pierrette Schindelholz et MM. Jacques Glanzmann, Charly Passaplan et Eric Schindelholz qu'il tient

à remercier pour la mise sur pied de cette 60<sup>e</sup> Assemblée générale.

Il présente le déroulement de la journée et salue la présence de M<sup>me</sup> Françoise Jeanneret, conseillère communale de la Ville de Neuchâtel qui a mis à disposition la salle de l'Hôtel de Ville et offrira le vin d'honneur à l'issue de l'assemblée.

## Procès-verbal de la dernière Assemblée générale

La lecture du procès-verbal de l'assemblée du 12 avril 2003 à Fribourg n'est pas souhaitée. Cet objet est donc accepté sans demande de modifications avec remerciements à sa rédactrice, Marie Chevalley.

## Rapports

a) *du président* : Michel Jaccoud donne lecture de son rapport. Il relève le succès de notre participation au Village du livre et à la finale du Championnat suisse d'orthographe qui a eu lieu à Saint-Pierre-de-Clages le dernier week-end du mois d'août 2003. Il remercie les correcteurs qui ont participé à la demi-finale du concours d'orthographe 2004 le 1<sup>er</sup> mai à Palexpo et signale que la finale aura lieu à Saint-Pierre-de-Clages le samedi 28 août prochain et qu'il attend des volontaires pour la correction. La commémoration du 60<sup>e</sup> anniversaire de



*Le comité d'organisation; de gauche à droite: Charly Passaplan, Jacques Glanzmann, Eric Schindelholz et Claude Alain Roulet.*

l'Archi a eu lieu à Bruxelles le samedi 22 mai 2004 et réunissait vingt-cinq participants. Le président signale que le comité s'est réuni quatre fois au cours de l'année 2003.

b) *de la rédactrice du Trait d'Union*: Martine Gutmann prend la parole pour annoncer que la parution du TU a pu être assurée régulièrement, malgré sa période d'arrêt maladie. Elle annonce qu'elle renonce dès ce jour à son mandat au comité et comme rédactrice pour raisons

de santé mais qu'elle reste à disposition pour toute autre collaboration ponctuelle, par exemple le Village du livre.

c) *de la secrétaire*: en l'absence de Marie Chevalley, la parole n'est pas demandée sur ce point de l'ordre du jour.

d) *de la trésorière*: le rapport de Marie Chevalley figure en page 29 du TU N° 159. Michel Pitton se tient à disposition pour toute demande concernant les comptes 2003, mais la parole n'est pas demandée.



e) *des vérificateurs des comptes* : Charles Biollay lit le rapport de vérification des comptes 2003 établi par Georges Bochud et Guido Maternini, excusés pour cette assemblée.

f) *de l'administrateur* : Joseph Christe demande à l'assemblée de se lever pour honorer la mémoire de nos collègues décédés depuis notre dernière Assemblée ordinaire soit: Albert Ferrier, Raymond Golay, François Portner, Daniel Geissbühler, Louis-Georges Fath et Florence Auzou-Rouiller. Il annonce également les admissions de neuf nouveaux membres: Rémy Bovey, Katherine Cadury, Eloi Dolivo, Sonia Dolivo, Marianne Guarino, Bernard Remion, Natacha Salagnac, Danièle Tissot et François Wollner.

g) *de l'administrateur du site internet* : en l'absence de Daniel Brochellaz, Michel Pitton donne des renseignements sur le site. Il annonce que celui-ci est maintenant régulièrement mis à jour et que les consultations augmentent, ce qui est réjouissant. Il encourage les membres à se rendre sur ce site pour connaître les dernières nouvelles de l'Arci.

## **Approbation des comptes de l'exercice 2003 et du budget 2004**

a) *Comptes 2003* : après les présentations des comptes et du rapport des vérificateurs, le président passe au vote. Les comptes 2003 sont adoptés à l'unanimité.



*Eric Schindelholz et son épouse.*

b) *Budget 2004* : Michel Pitton donne connaissance des remarques de Marie Chevalley relatives au budget 2004. Le voyage à Bruxelles pèsera sur le résultat comptable et un déficit d'exercice doit être envisagé. Sans autre demande, le budget 2004 est accepté à l'unanimité.

## **Modifications de l'article 17 des statuts**

Le comité propose de modifier l'article 17 des statuts en annulant la limite de dix ans de fonction pour les membres du comité. De plus, le président propose un toilettage des articles 5, 6 et 7 relatifs à la qualité des membres. L'Arci ne comptera



*Monsieur Philippe Coulet, président de la section de comedia Neuchâtel.*

dorénavant plus que des membres actifs, des membres honoraires, des membres d'honneur et des sympathisants.

Mises au vote, ces propositions de modifications sont adoptées à l'unanimité.

Les statuts seront donc réimprimés et envoyés aux membres en même temps que la convocation pour l'assemblée 2005. Il sera également tenu compte de la demande acceptée en 2002 de modification de l'appellation de l'Archi, soit Association des correctrices et correcteurs d'imprimerie.

## **Election du comité**

a) *Présidence* : Michel Pitton présente la candidature de Michel Jaccoud pour un nouveau mandat à la présidence. Ce dernier est élu par applaudissements.

b) *Comité* : Michel Jaccoud donne lecture de la lettre de démission de Martine Gutmann pour les raisons évoquées plus haut. Il remercie Martine de son engagement pour la rédaction du TU et sait qu'il pourra compter sur sa collaboration pour des tâches de relations publiques. Pour la remplacer, le comité propose Rémy Bovey, qui s'occupe déjà du TU dans le cadre de Typactif. Sans autre candidature, ce collègue est élu par applaudissements. Les autres membres du comité soit: Marie Chevalley, trésorière et secrétaire, Daniel Brochellaz, gérant du site, Joseph Christe, administrateur, et Michel Pitton, membre, sont réélus à l'unanimité, aucun autre membre ne désirant entrer au comité.

## **Membres honoraires**

Cette année, trois membres honoraires pour vingt ans de sociétariat sont nommés: Lise Baillod, Marcel Joliat et Germaine Vaucher. Le seul présent, Marcel Joliat, reçoit le traditionnel stylo, les deux autres le recevront par la poste.

Joseph Christe est également nommé membre honoraire pour dix ans de comité.

A ce stade de l'assemblée, le président passe la parole à notre invité: Pierre-André Charrière, secrétaire central, apporte les salutations de *comedia* et du président du secteur imprimerie Hans Oppliger. Il annonce que ce secteur est actuellement dans une difficile phase de négociations du contrat collectif de travail avec Viscom et il annonce qu'une journée d'action sera organisée dans toute la Suisse le jeudi 17 juin afin que l'organisation patronale accepte de reprendre des négociations qui sont bloquées depuis le 30 avril dernier. Il précise que les actions entreprises dans le cadre de cette journée sont parfaitement légales puisque la période de vide contractuel ne prescrit plus la paix absolue du travail.

### **Fixation de la cotisation**

A l'unanimité, le statu quo est maintenu. Il n'y a aucune raison de modifier le barème des cotisations car la situation financière de l'Arci est saine.

### **Prochaine Assemblée générale**

Le président annonce que c'est aux collègues jurassiens d'organiser la prochaine Assemblée générale. Marcel Odiet se déclare d'accord et il désignera un comité d'organisation. Il annonce que cette assemblée aura lieu en avril 2005 à La Neuveville.

### **Championnat suisse d'orthographe**

Martine Gutmann annonce que, depuis 2003, la demi-finale du concours d'orthographe est organisée à Palexpo alors que la finale se déroule à Saint-Pierre-de-Clages. Cette année, elle aura lieu le 28 août. L'Arci est chargée de corriger les épreuves et Michel Pitton fait circuler une liste d'inscriptions.

Une autre liste d'inscriptions est également en circulation pour le Village du livre au sein duquel l'Arci tiendra un stand. Michel Pitton insiste sur le fait que les collègues qui s'inscrivent sont priés de donner suite à l'invitation qu'ils recevront durant l'été.

### **Cours par correspondance**

A la demande de Marie Chevalley, présidente de la commission du cours par correspondance, Michel Pitton donne lecture d'une correspondance de l'Office paritaire de formation Viscom/*comedia* (OPF) au sujet de l'organisation du cours 2006. Le comité de l'Arci avait demandé la possibilité de mettre sur pied une formation préalable sur les bases typographiques pour les personnes qui ne sont pas typographes de formation et qui désirent devenir correctrice ou correcteur d'imprimerie.

Marcel Odiet prend la parole au sujet de ce cours et demande que le comité de



*Une joyeuse ambiance !*

Photos Joseph Christe

l'Arci se charge de mettre sur pied un brevet fédéral de correcteur de presse en remplaçant la deuxième langue par une autre discipline, par exemple l'informatique. Il relève que cette idée avait été présentée en 1998 déjà par notre ancien président, Jean-Claude Siegrist.

Une discussion animée s'engage au sujet d'une part du cours de base pour le brevet fédéral actuel et, d'autre part, pour le brevet de correcteur de presse.

Après de nombreuses prises de parole, Michel Pitton propose de voter sur

les deux projets et propose la résolution suivante élaborée par le comité au sujet du brevet fédéral actuel et de la mise sur pied du cours de base typographique :

a) Organiser avec l'Eracom, en automne 2005, un petit cours «Bases typo» en se référant au manuel *La typo du journaliste* de Roger Chatelain. Ce cours servirait de préparation à l'examen d'aptitudes pour le cours 2006.

b) Introduire dans l'examen d'aptitudes une position «bases de typo».

L'acceptation de cette résolution permettrait de limiter les risques que des candidats tout à fait capables abandonnent le cours.

Au vote, l'assemblée accepte cette résolution à l'unanimité et le comité est chargé de la transmettre à l'OPF en vue du cours 2006.

La proposition d'étudier la mise en place d'un brevet de correcteur de presse est également mise au vote et acceptée à une forte majorité. Elle sera également transmise aux instances compétentes et un rapport sera fait lors de l'assemblée générale 2005.

### **Propositions individuelles et conclusions**

Roger Chatelain fait un résumé du voyage à Bruxelles qui a eu lieu lors du week-end de l'Ascension. Il a une pensée pour François Portner, cheville ouvrière de cette organisation et trop rapidement décédé. Il tient au nom des participants à remercier le collègue Bernard Remion, secrétaire régional de *comedia*, qui nous a servi de guide pendant deux journées en nous faisant découvrir des endroits de la capitale belge qu'il connaît bien puisqu'il est né à Bruxelles.

Jean-Daniel Mützenberg rappelle la Journée des anciens de la Romande qui aura lieu cette année le samedi 2 octobre à Moutier et il souhaite que de nombreux Anciens y prennent part.



*Georges-Alain Schertenleib, directeur du Petit-Chœur.*

Michel Pitton annonce que la 10<sup>e</sup> Journée romande de la typographie sera organisée à l'Eracom, à Lausanne, le samedi 13 novembre 2004. Il encourage l'ensemble des collègues à y participer.

La parole n'étant plus demandée, Michel Jaccoud remercie chacun de sa participation active à cette assemblée 2004 et lève celle-ci à 11 h 50.

*Michel Pitton*

# Des Arciens en virée à Bruxelles

**A** l'occasion du soixantième anniversaire de l'Arci, François Portner et Roger Chatelain avaient mis sur pied un voyage à Bruxelles du 20 au 23 mai 2004.

Ce sont donc vingt-cinq personnes qui se sont embarquées de Bâle, par un jour de l'Ascension très chaud pour le Plat Pays, cher à Jacques Brel. D'emblée, la bonne humeur a régné et malgré un train allant cahin-caha, point trop confortable même en première classe, le parcours s'est très bien effectué. Certains de nos amis affamés et assoiffés ont été très déçus car selon «les nouvelles dispositions européennes»

depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2004, il n'y a plus de wagon-restaurant ni de possibilités de se restaurer dans ce train. Fort heureusement, quelques copains débrouillards ont pu remédier à une soif dévorante pour tout le monde.

Le second jour, Bernard Remion, secrétaire à la section de *comedia* Lausanne et grand Bruxellois devant l'Eternel, se joignit à nous. Nous avons été chanceux car il nous avait concocté un programme «de sorte». Le tour de ville en car, avec une hôtesse aussi bien informée que diligente, nous fit découvrir les merveilles de la ville. Bruxelles est magnifique, avec beaucoup

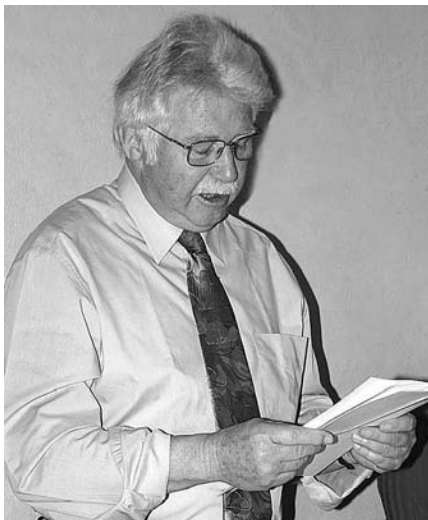


*Une chaleureuse ambiance !*

Photos Michel Pitton

de verdure et de magnifiques monuments. Pour n'en citer qu'un, l'Hôtel de Ville sur la Grand-Place est tout simplement merveilleux. D'autre part, il faut aussi citer que Bruxelles, qui héberge presque vingt mille fonctionnaires européens, jouit de la manne de cette juteuse institution. Au point de vue météo, il a soufflé un fort vent du nord; chacun individuellement ou en groupe visita ce qui l'intéressait, plus particulièrement les musées du chocolat, de la bière, de la musique et des avions, j'en passe et des meilleurs.

Le samedi, toujours selon les propositions et suggestions de l'ami Remion, les visites continuèrent et chacun se retrouva



Georges Lambert.

pour la soirée officielle, dès 19 h 30 Chez Léon, rue des Bouchers, pour manger, entre autres, force moules et frites!

Au cours de la soirée et la bière aidant, nous avons découvert des talents formidables, allant de la conteuse (Lise Baillo) aux coquinerias de notre ami Jackie Zahnd que l'on découvrit sous un jour tout à fait différent. Comme toute bonne soirée finit par des chansons, c'est avec la participation de la musique à bouche de Jean des Vignes (Georges Lambert) que se termina ce moment de familiarité et de grande gaieté.

Pour le retour, les personnes fûtées firent le plein de ravitaillement solide et liquide, et à midi trente nous quitions la ville européenne dans un magnifique train.

Je me fais un devoir et un plaisir de remercier tout particulièrement le toujours disponible Roger Chatelain qui, en pleine convalescence, dut reprendre au pied levé l'organisation de la manifestation. Un grand merci aussi à Bernard Remion qui a sacrifié une partie de son temps pour nous, ainsi qu'aux animateurs de la soirée et aux Suisses aux bras nouveaux qui aidèrent à monter et descendre souvent de lourdes valises.

A tous un immense merci et pourquoi pas à la prochaine fois, mais pas dans dix ans!

*Une participante reconnaissante*



*Prêts pour la visite...*



*Michel Pitton et Bernard Remion.*



*Lise Baillo.*





*Un trio sympathique !*



*Michel Jaccoud, Pierre Lüthi et Bernard Remion.*



*André Panchaud et Bernard Déchanéz; en arrière-plan Jackie Zahnd.*



*Waldemar Schapfl et Germaine Vaucher.*



*Madame Berna Ruedin avec Madame et Monsieur Georges Lambert.*



*Discussion animée!*

# Défendre le bruxellois contre les anglicismes!

**C**hères Arciennes, chers Arciens, En souvenir de votre séjour à Bruxelles, qui m'a permis de redécouvrir avec vous ma ville natale, je tiens à vous montrer ici comment les Bruxellois participent aussi à la lutte contre les anglicismes.

Cela vous permettra aussi de vous entraîner à conserver l'accent bruxellois découvert une bière à la main chez Toone et autres estaminets bruxellois.

Les Anglo-Saxons ont créé un suffixe pour désigner divers composants de l'informatique. Il s'agit de «ware». On a ainsi:

le **hardware**: le matériel informatique

le **software**: tout logiciel

le **shareware**: un logiciel requérant une participation financière

le **freeware**: un logiciel entièrement gratuit.

Les Bruxellois ont jugé utile de compléter ce vocabulaire informatique.

En voici le résultat:

un logiciel de copie: **un mirware**

un logiciel de merde: **un suppositware**

un logiciel de nettoyage du disque dur: **une baignware**

un logiciel de préparation de discours: **un oratware**

un logiciel de vote électronique: **un isolware**

un logiciel de compression de données: **un entonware**

un logiciel pour documents en attente: **un purgataware**

un logiciel très compliqué: **un assomware**

un logiciel de correction: **un foutware**

un réseau local d'une entreprise: **un coulware**

un serveur de réseau: **un abreuware**

une poubelle Windows: **un dépôtware**

une réunion des responsables informatiques: **un tupperware**

une salle informatique non climatisée: **une rotissware.**

Et enfin, le plus important dans la conjoncture actuelle, un logiciel d'aide à la demande d'augmentation de salaire: **un vatfaireware.**

Allez une fois... **oreware!**

Bernard

# Championnat suisse d'orthographe 2004

La demi-finale s'est déroulée le 1<sup>er</sup> mai dans le cadre du Salon du livre de Genève et a réuni 113 adultes et 40 juniors.

**Titre de la dictée:**

## La rebelle

**L**e constat de ses lacunes l'avait vexée jusqu'au tréfonds. Quel cauchemar, ce texte! Agrippée à des connaissances qu'elle eût souhaitées moins vacillantes, elle sentait qu'elle perdait pied; son espoir de coup d'essai victorieux s'évanouissait et elle ressassait son dépit. Les cuistries de ce paltoquet la rendaient cramoisie d'indignation et un flot de mauvaises pensées l'assaillaient. Quel fâcheux apogée ne venait-on pas d'atteindre? Des amies bien intentionnées, concurrentes l'année précédente, l'avaient pourtant mise en garde: elles s'étaient juré de ne plus y participer après avoir, disaient-elles, vécu l'enfer. Elle avait fait fi de leur(s) conseil(s), car jamais elle n'aurait cru que l'on pût parvenir à un tel degré de perversité, une sorte d'acmé dans la cruauté. Elle s'était attendue à tout, mais là, les bras lui en tombaient. Tout la révélsait, le sujet, le vocabulaire, le style, le style surtout, qui se voulait plein d'afféterie et qui n'était que boursouffure: un style de Chateaubriand de banlieue. Dans quelle(s) circonvolution(s) de cerveau malade cet amphigouri était-il né? Hormis quelque

écrivillon dégénéré, qui pouvait produire une telle concentration de bizarreries? Quel plaisir pouvait-on éprouver à torturer ainsi des concurrents érudits certes, mais sans défense? Elle croyait l'entendre ricaner pendant la rédaction de cette chose innommable, voire s'esclaffer en se gaussant par avance de sa mine déconfite et de son désarroi et en imaginant les contresens qu'elle serait amenée à commettre immanquablement. Elle secouait la tête, toute hérissée, toute courroucée, pour prendre à témoin(s) ses compagnons d'infortune qui, cois, lui répondaient par des mimiques sibyllines, alors qu'il eût fallu se dresser hardiment, clamer son exaspération et déployer à l'envi des banderoles vengeresses appelant à courir sus à cet individu dont la prose la plongeait dans les affres de l'humiliation. Avec quel plaisir elle l'aurait agoni, elle qui s'était promis aussi de ne pas reculer devant un scandale public. Elle imagina même – et cela l'égayait un bref instant – cette austère et docte assemblée soudain mue par un esprit de révolte et, dans une empoignade générale entre partisans et

adversaires, se mettre à échanger ramponneaux et autres horions.

## Dictée des juniors

Elle se voyait déjà, passionaria enflammée, entrer en croisade contre ce type d'épreuves et parcourir la francophonie pour y appeler à leur boycottage. Et pourquoi n'embrasserait-elle pas la cause révolutionnaire de l'écriture phonétique? Pourquoi n'entonnerait-elle pas la carmagnole devant le cadavre de règles arbitraires, obsolètes et élitistes? Pourquoi idolâtrerait-elle des étymologies momifiées? Les bastilles sont faites pour être prises, n'en déplaise aux tenants pusillanimes du statu quo. Démanteler la grammaire, disloquer la syntaxe, démolir le lexique et briser les carcans: bref, faire des pieds de nez à l'Académie et la nique au(x) dictionnaire(s), voilà son programme! Elle s'y consacrerait tout entière et elle créerait ainsi, sous les vivats des vrais amoureux du français, une langue tout autre avec des aires de liberté grâce auxquelles le génie bâillonné qui gît en chacun pourrait enfin s'exprimer sans entraves. La perspective de faire des

papillotes avec les Larousse, les Robert et les Grevisse la fit frissonner de bonheur.

Tout à coup, les haut-parleurs se turent. La relecture de la dictée était terminée. Un surveillant s'approcha. Notre rebelle hésita, puis résignée, elle lui tendit sa copie avec un grand sourire.

*Francis Klotz*

## Variantes admises

1. boursofflure – 2. Carmagnole –
3. passionaria – 4. entrave – 5. assaillait –
6. afféterie.

## Classement seniors

1. Deschamps Guy et Werren Jacqueline, 2<sup>1/2</sup> fautes.
3. Fattore Daniel, Jacques Eveline et Saucy Antoine, 5 fautes.

## Classement juniors

1. Darbellay Celia, 4<sup>1/2</sup> fautes.
2. Strehle Stéphanie, 5 fautes.
3. Nussbaum Frédéric, 6<sup>1/2</sup> fautes.
4. Combe Stéphane, 8 fautes.
5. Vuille Côme, 8<sup>1/2</sup> fautes.

**La finale aura lieu le samedi 28 août, à 11 heures, à Chamoson, lors de la Fête du livre de Saint-Pierre-de-Clages.**

**Nous invitons nos membres à nous rejoindre en Valais, afin d'assurer le bon déroulement de la finale ainsi que la correction des épreuves.**

**Merci de contacter Joseph Christe au 021 647 95 85 ou 079 776 93 87.**



*Les candidats attentifs aux recommandations de Monsieur Francis Klotz.*



*En plein travail...*

*Photos Joseph Christe*

# La dictée des Amériques

## Le champion du monde d'orthographe est Genevois !

« **L**orsqu'on me parle, je vois aussitôt les phrases défiler dans mon cerveau, assure Olivier Dami. Et avec les accents. » Sacré au début du mois champion du monde d'orthographe à Québec, le Genevois de 58 ans garde pourtant la tête froide lorsqu'il décrit le revers de la médaille: impossible pour ce fonctionnaire en préretraite partielle de lire sereinement un roman, un article de journal ou un simple dépliant publicitaire. « C'est fatigant. Comme j'ai une bonne mémoire visuelle, je vois vite les fautes. »

### Une seule faute

En revanche, cet ancien secrétaire de rédaction du journal *La Suisse* ne peut citer par cœur qu'une poignée de numéros de téléphone. « C'est comme ça avec les chiffres, sourit-il en tentant de réparer son trophée endommagé quelque part entre Montréal et Cointrin. J'ai essayé de protéger ma coupe de verre avec des couches de pulls. Mais cela n'a pas suffi. »

La décoration de son lumineux appartement témoigne d'une grande soif d'horizons. Sur une étagère, un singe en bois dissimule son visage à côté d'un poisson de terre cuite incrusté dans une assiette. « Dans les années 70, j'ai beaucoup voyagé sac au dos. » Plusieurs décennies plus tard, les noms de lieux et de personnes sont sédimentés dans sa mémoire. Comme pour

mieux repartir un jour. « Etant en période sabbatique, je pourrai voyager à nouveau ces prochains mois grâce aux prix que j'ai empochés », se réjouit le célibataire endurci.

En effet, à son palmarès figurent tout d'abord plusieurs concours de dictée remportés au Salon du livre. En 2002, il empoche le titre national à l'occasion de sa première participation à la compétition. Rebelote l'édition suivante. « Et l'an dernier, je terminais au rang de vice-champion du monde au Canada », explique-t-il en ajustant ses lunettes rondes. Sa technique consiste notamment à potasser les 2800 pages du *Petit Robert*. Preuve à l'appui, il brandit le dictionnaire aux feuillets usés par des centaines d'heures d'étude et griffonnés çà et là au stylo rouge. « En fait, je le parcours en pointant des difficultés particulières. D'autres préfèrent réviser des règles de syntaxe et de grammaire. »

Cette minutieuse préparation amène Olivier Dami à participer, le 3 avril dernier, à la 11<sup>e</sup> édition de la Dictée des Amériques. Avec lui, une centaine d'autres mordus de l'orthographe venus du monde entier. Confiant, il pense au mieux terminer bon troisième derrière deux Français fraîchement auréolés d'un « zéro faute » à la célèbre épreuve de Bernard Pivot. « Sororité », « coruscante », « quiscale », « épithalame », les obstacles apparaissent au détour de chaque phrase. « Je n'ai fait



qu'une seule faute, admet-il, mais selon moi, elle provenait d'une différence dans la prononciation d'un mot à la québécoise.»

Avec une telle passion, héritée en partie d'un père enseignant et journaliste, le champion du monde ne passe-t-il pas parfois pour un excentrique voire un obsessionnel? «Non, mes proches admirent

plutôt ce qu'ils considèrent comme un pensum.»

Rayé à vie des Mondiaux en raison de sa victoire, Olivier Dami, fort du titre remporté, a choisi de renoncer désormais à toute compétition d'orthographe: à d'autres cette souffrance, pardon, ce plaisir!

*Tribune de Genève, 15 avril 2004*

## Petite épître à l'amie

Chère amie,

Quand on m'a proposé de concevoir cette dictée, j'ai eu un mouvement de recul. Compte tenu du délai, je devais la composer pour ainsi dire sur-le-champ. Mais, vu mes sempiternels démêlés pécuniaires avec le fisc, entre autres choses, force me fut d'accepter.

Et j'ai dû mettre mon roman pour ados de côté, abandonner les plaines caillouteuses que mon imagination à demi essoufflée peuplait de juments isabelle. Jonchées d'os et de bois mort, elles formaient le décor sinistre d'un récit à ce stade encore dominé par mes tics rhétoriques.

Aïe! et mon éditeur portugais qui, impitoyablement, me talonnait, par-dessus le marché!

Les jours suivant leur cours, j'étais toujours aussi embarrassée. Je m'exécute, soit. De quoi parlerai-je donc? De ma relation passionnelle à Stendhal et à ses valeureux chevaux-légers? De l'œuvre gravé de Riopelle? De mon cher et perfide Talleyrand dont les Mémoires demeureront pour moi inégalés?

Déseparée, je chaussai mes pataugas pour aller marcher çà et là dans les rues, ce qui a souvent sur moi l'effet de ces philtres subtils des légendes gaéliques. Mal m'en prit. Tous les deux cents ou deux cent cinquante mètres, j'étais taradée par cette question existentielle, sur mon esprit entée: comment me présenter en public censément ornée de l'auréole coruscante de l'omniscience orthographique? Sans commentaire...

Revenue à la maison, j'observais languissamment à travers mon vasistas le parpaing des façades, gris et décrépi par les intempéries. Un quiscalle fuyait à tire-d'aile. Tout à coup vint l'illumination: tu me servirais, en quelque sorte, d'adjuvat. En effet, toi qui sais te montrer si dure et si critique, mêle-tout à tes heures, n'es-tu pas l'amie tout indiquée pour mettre de l'ordre dans cette espèce de méli-mélo que produisent les touche-à-tout comme moi? Alter ego que nous sommes, rédigeons ensemble la dictée: elle resserrera entre nous deux les liens de sororité qui durent depuis des lustres. Tu m'en as déjà inspiré le titre:

«Petit épithalame.»

*Gaétan Soucy*